



CLASSIQUES
GARNIER

GARAVINI (Fausta), « Avertissement », *Itinéraires à Montaigne. Jeux de textes*, p. 11-12

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5395-3.p.0008](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5395-3.p.0008)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1995. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVERTISSEMENT

On sait que Montaigne a remanié à plusieurs reprises le texte des *Essais* : la première édition, en deux livres, parut en 1580 ; la suivante, en 1582, ne comporte que quelques modifications ayant trait essentiellement (mais pas uniquement) au voyage en Italie que l'auteur avait accompli entre-temps ; l'édition de 1588 s'enrichit d'un troisième livre et de plus de six cents additions aux livres précédents ; puis Montaigne continua à travailler sur un exemplaire de l'édition de 1588, dont il remplit les marges de corrections et d'additions, en vue d'une nouvelle édition que sa mort en 1592 l'empêcha de mener à bien.

Les éditions courantes présentent le dernier état du texte, en indiquant les différentes étapes de son élaboration selon la convention : A (1580), [A' (1582)], B (1588), C (interventions ultérieures). Il faut cependant signaler que ces sigles, entrés dans l'usage courant, ne désignent que l'*origine* des passages, c'est-à-dire qu'ils indiquent que c'est dans le texte de 1580 (A) ou dans celui de 1588 (B) qu'il faut chercher la première version d'un passage qui a peut-être été modifié par la suite. En aucun cas cette signalisation sommaire ne peut suffire à une exégèse correcte.

C'est seulement pour la commodité du lecteur que l'on renvoie aux éditions courantes actuelles, en indiquant la pagination des *Essais*, p. p. Villey et Saulnier, Paris, Presses Universitaires de France, 1965, et ensuite, entre crochets, celle des *Œuvres complètes*, p. p. Thibaudet et Rat, Paris, Gallimard (« Bibliothèque de la Pléiade »), 1967. Mais on a suivi l'édition originale (reproduite par D. Martin, Reprints Slatkine, 1976) pour le texte de 1580, en modifiant éventuellement l'orthographe et la ponctuation pour en faciliter la lecture. Pour les phases suivantes on s'est référé à l'Édition Municipale p. p. Strowski et Gebelin, Bordeaux, Pech, et à l'édition Armaingaud, Paris, Conard, 1924-28. On n'a pas tenu compte des oscillations graphiques, inévitables dans une situation textuelle tellement confuse qu'aucune édition critique n'a vraiment pu l'éclaircir. Les italiques, comme on sait, ne figurent jamais dans le texte des *Essais*, sauf pour les citations italiennes et latines : on le rappelle ici une fois pour toutes.

Pour le *Journal de voyage* on renvoie aux pages de l'édition de F. Garavini, Paris, Gallimard, « Folio », 1983, qui modernise la graphie : solution assurément préférable dans le cas du *Journal*, vu que l'on ignore jusqu'à quel point la graphie de l'édition princeps (1774) respecte celle du manuscrit perdu depuis. Cependant, par uniformité avec les citations des

Essais, on donne aussi celles du *Journal* dans la graphie ancienne maintenue dans les autres éditions, notamment dans les *Œuvres complètes* (« Bibliothèque de la Pléiade ») dont on indique la pagination entre crochets.

Pour la partie du texte rédigée par Montaigne en italien, on se réfère à l'édition procurée par A. Cento, Firenze, Parenti, 1958, vol. II (la réédition de cet ouvrage, Bari, Laterza, 1972, est malheureusement déparée par de nombreuses fautes d'impression).